

N° 27

RBonnet

SAINT-MARTIN ECLATE !



Mlle Odile a 12 ans 1/2. Elle fait déjà des manières et n'a pas voulu me confier sa photo. Aussi, je te la présente comme je peux.

Les anciens lecteurs se souviennent des vacances merveilleuses que je passais jadis à Saint-Martin.

Là, je retrouvais mes neveux et nièces : Monique et Jean-Claude. Mais aussi leurs amis du village. Et tous en chœur m'appelaient « tonton ».

Il y avait des « têtes dures » comme Popaul, des sérieux comme Monique, des coléreux comme Lucien, des timides comme Odile.

Mais tout cela formait une formidable « famille » dont j'étais heureux chaque semaine de vous narrer les aventures, les découvertes et les exploits.

Mais, fini le bon temps ! Ces années dernières, impossible d'aller passer mes vacances à Saint-Martin.

Et puis, « la bougeotte » s'est emparée de ce village tranquille : tu peux passer à Saint-Martin au mois de juillet, tu y trouveras des enfants, mais ce ne sont pas ceux du village, à quelques rares exceptions. Eux, sont projetés par les vacances aux quatre coins de la France.

Et pourtant, ils m'ont sommé de me retrouver avec eux pendant ces mois de liberté.

Comment faire ?

Voici ce que nous avons décidé :

Nous communiquerons par Fripounet : chaque semaine l'un d'eux enverra un mot où il racontera où il est, ce qu'il fait, ce qu'il découvre, les nouvelles connaissances et amitiés qu'il noue, etc.

Et ma réponse lui parviendra par le même journal.

Dans la règle du jeu, il est bien entendu qu'on se parlera en toute franchise et sans respect humain.

Tu seras ainsi tenu au courant de leurs découvertes, et cela pourra t'aider, toi, à ouvrir tes yeux et ton cœur sur des paysages et des visages nouveaux. Ou à redécouvrir avec un regard nouveau des pays ou des visages déjà bien connus

Le Pastoureau

Tu te rappelles peut-être le fameux Popaul qui m'avait un jour, dans sa colère, mais sans mauvaise intention, lancé un pavé sur le crâne ? Et Monique, ma nièce « pour de bon », bon cœur, mais un peu susceptible ?...

Ils nous ont quitté : ce sont des grands maintenant. Lecteurs passionnés de Rallye Jeunesse, ils préparent des vacances sensationnelles dans leur club jeunesse et leur club junior.

TON GUIDE DE VACANCES

Si tu vas à LOURDES

Tu feras un voyage ou un pèlerinage ? Lourdes est une ville comblée par la beauté du paysage qui l'entoure ; mais c'est surtout un lieu particulièrement béni. C'est là que Notre-Dame est apparue dix-huit fois à une fillette devenue par la suite sainte Bernadette.

Si tu y vas seul, n'oublie pas de demander les intentions de ceux qui t'entourent.

Sais-tu aussi qu'au pavillon du Lac, il y a des personnes qui sont là pour t'aider à faire un bon pèlerinage ? Passe les voir. Le pavillon du Lac se trouve près du pont Saint-Michel, boulevard de la Grotte.

SOMMAIRE

Dans ce numéro « Spécial Montagne » tu trouveras :

En pages 4 et 5 un conte : La cueillette des myrtilles.

En page 26 : Le sentier mystérieux.

En page 27 : S. O. S. L'Alpe d'Huez.

En pages 8 et 9 : De l'inédit avec le schéma technique.

En page 21 : Le grand jeu des vacances Les merveilles cachées.

Et toute l'actualité en pages 10 à 18.



LA CRIQUE aux Papous

PAR HERBONÉ

RESUME. — Fripounet, Marisette et Abélard, débarqués sur une île après un naufrage, vont de découverte en découverte, depuis les faux Papous jusqu'au repaire où une explosion se prépare.



ELLE DOIT AVANCER AUSSI VITE QUE LA GRANDE AIGUILLE D'UNE HORLOGE, MAIS SEULEMENT SUR LA MOITIÉ DU TOUR... QUAND ELLE ATTEINDRA LE TRIANGLE ROUGE, SE PRODUIRA L'EXPLOSION! ... QUE FAIRE ?

FUIR VITE! À TOUTES JAMBES! VOUS VOYEZ BIEN QUE C'EST ÉCRIT LÀ! ... IL N'Y A PAS UNE SECONDE À PERDRE.

FUYEZ

... EN 27, OU 28 MINUTES, NOUS NE POURRONS TRAVERSER L'ÎLE, ET NOUS EN ÉLOIGNER À BORD DU RADEAU! ... AVEC QUOI D'AILLEURS ?

ATTENTION, FRIPOU! TOUT VA SAUTER!

FUYEZ

MAINTENANT, ELLE N'AVANCE PLUS! PROFITEZ-EN POUR REGAGNER LES CRIQUES, EN COURANT... PRÉPAREZ LA REMISE À L'EAU DU RADEAU. NOUS POURRONS LE FAIRE REMORQUER PAR VOTRE TORPILLE... DÉPÊCHEZ-VOUS!

FUYEZ

LORSQUE VOUS SEREZ PRESQUE PRÊTS À EMBARQUER, ENVOYEZ VOLCAN ME PRÉVENIR, JE LÂCHERAI LA FLÈCHE, ET NOUS VOUS REJOINDRONS EN COURANT. MAIS, S'IL NOUS FALLAIT TROP DE TEMPS... ÉLOIGNEZ-VOUS SUR LA MER. NOUS ESSAIERONS DE VOUS ATTEINDRE À LA NAGE. ... SI L'ÎLE NE SAUTE PAS AVANT!

MARISSETTE! ... À VOUS QUATRE, ESSAYEZ DE FAIRE PASSER LE RADEAU, DE LA CRIQUE DE LA GROTTÉ, DANS LA CRIQUE DES PAPOUS... PAR-DESSUS LA FALAISE.

COMPRIS.

ILS ARRIVENT DANS LA SALLE DU P.C. APRÈS CE SONT LES GALERIES... L'ESCALIER, LES TRANCHÉES EN ZIGZAG, LES FALAISES, LE RAVIN, LES ROCHERS AUX OISEAUX, ETC... ETC! QUELLE COURSE! ... CE SERA DIFFICILE EN SI PEU DE TEMPS! MARCHÉ-ELLE ENCORE CETTE DIABOLIQUE HORLOGE? ... SI JE RETIRE MON DOIGT, JE VAIS LE VOIR...

YEZ

PENDANT CE TEMPS, LOIN DE LÀ, À BORD D'UN NAVIRE.

INCOMPRÉHENSIBLE! CETTE HORLOGE, ÉTROITEMENT SYNCHRONISÉE AVEC CELLE DU DÉCLENCHEUR DE L'EXPLOSION, S'ARRÊTE... REPART POUR QUELQUES SECONDES, PUIS S'ARRÊTE À NOUVEAU!

DÉSORMAIS, ON NE PEUT PLUS ALLER VOIR CE QUI SE PASSE DANS L'ÎLE, SANS RISQUER D'ARRIVER AU MAUVAIS MOMENT! NOUS AURIONS DÙ LAISSER LA-BAS UNE CAMÉRA DE TÉLÉVISION.

POURANT LES ONDES DE COMMANDE RESTENT ÉMISES RÉGULIÈREMENT. L'ARRÊT DU MOUVEMENT D'HORLOGERIE NE SERAIT ALORS QU'APPARENT... OU SUR CE CADRAN.

... APRÈS TOUT, C'EST POSSIBLE. JE VAIS AVANCER CETTE AIGUILLE À LA MAIN... NOUS VERRONS BIEN. ORDONNEZ AUX AVIONS L'EXÉCUTION DES MANŒUVRES DESTINÉES À ÉLOIGNER LES OISEAUX. IL NE FAUT PAS DE VICTIME, MÊME PARMI EUX.

MAINTENANT, ILS DOIVENT BIEN COMMENCER À ZIGZAGUER DANS LES TRANCHÉES.

YEZ

... PAS PU OUVRIR... LA PORTE FERMÉE À CAUSE DU COURANT D'AIR... DANS LA SALLE DU P.C... LES COFFRES DES COMMANDES DES PORTES SONT TOUS VERROUILLÉS!

ALORS, ESSAYEZ PAR LÀ, ... PAR LA SURFACE.

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

BOUM
BAOUM

(À SUIVRE)

En tous cas, moi, je fais comme jeudi dernier, je garde toute ma cueillette pour moi. Quand on met tout dans le même panier, on est toujours attrapé au moment du partage ! » Jacques eut un geste catégorique et d'un air de supériorité marqué, partit en tête de ses trois compagnons.

— Ça ne fait rien ! répondit Janine, la seule fille parmi les trois garçons, nous, nous mettrons toutes nos brimbelles ensemble.

Les enfants profitaient des vacances pour aller dans les bois cueillir des myrtilles, ces petites baies violettes et juteuses dont on fait, dans les Vosges, de succulentes pâtisseries.

Le pas vif, pots de camps et paniers brimbalant à leur ceinture, ils gravissaient le raidillon, qui, sous le couvert de sapins et d'épicéas géants, traversait les éboulis granitiques du Ballon d'Alsace et montait droit au but.

Une fois les grottes et la cascade de Morteville dépassées, ils se trouvèrent en plein champ d'action.

Des brimbelliers s'étendaient à perte de vue, sur un sol tapissé tantôt de mousse, tantôt d'aiguilles de sapins desséchées.

Aussitôt, les jeunes montagnards organisèrent leur travail.

LA CUEILLETTE DES MYRTILLES

— Voilà, fit Janine en calant un énorme panier sur un bloc de granit bien en vue, quand vos pots de camp seront remplis, vous viendrez les vider ici.

— C'est entendu, répondirent Louis et Jean-Paul, tandis que Jacques confirmait, à sa façon, sa précédente déclaration :

— Débrouillez-vous comme vous voulez, moi, je fais bande à part !

Et, mettant ses paroles à exécution, il s'écarta aussitôt de ses trois compagnons.

Dos courbé, esprit tendu, les enfants se déplaçaient lentement, d'un arbrisseau à l'autre, tandis que leurs doigts agiles couraient entre les feuilles et les tiges pour en détacher les fruits mûrs à point.

Quand le panier fut rempli aux

trois-quarts, Janine cria dans la direction de Jacques, un peu en contrebas de ses camarades :

— Es-tu content, toi, Jacques ?

La voix du gamin arriva, triomphante :

— Oui, je suis près de la cascade. Il y a des myrtilles énormes ; j'en aurai trois fois comme vous !

— Tant mieux, cria Janine, puis après un moment de silence et de travail, elle demanda :

— Peut-on aller vers toi, Jacques ? On ne trouve pas grand-chose ici !

La réponse arriva nette et cinglante :

— Restez où vous êtes... il n'y en a pas de trop pour moi... !

Louis, Jean-Paul et Janine se regardèrent, puis éclatèrent de rire, tant l'égoïsme forcené de leur compagnon leur paraissait ridicule.

Alors, les cueilleurs s'arrêtèrent : leur panier était à peu près plein cette fois, et la part de chacun serait honorable.

Ils se préparaient à grouper leurs affaires, quand un cri se répercuta en écho à travers les grands arbres.

— Au secours... au secours... !

Et puis le silence, plus impressionnant encore que l'appel, s'abattit sur les trois enfants sidérés.

— Jacques, es-tu là ? cria Janine.

— Jacques !... appelèrent à leur tour Louis et Jean-Paul.

Nulle voix ne répondit.

Laissant leurs paniers et leurs vêtements à l'endroit où ils se trouvaient, gamins et gamines bondirent en contrebas de la forêt.

Ils se trouvèrent bientôt devant la cascade de Morteville. L'eau courait, jaillissante, rapide, entre les blocs de granit géants.

— Jacques ! appela de nouveau Janine.

Cette fois, Jacques répondit, mais sa voix déformée par la peur arrivait feutrée, assourdie.



— Ici... ici... Je suis tombé dans un trou. Venez vite !

A travers la sapinière, les enfants se frayèrent un passage : deux secondes plus tard, ils poussaient un oh ! de surprise.

Jacques avait glissé dans un trou de la cascade : non seulement il avait de l'eau jusqu'à mi-cuisse, mais il était pris dans ce trou comme dans un piège. Sans doute s'était-il accroché, au moment de sa chute, à des branches proches, qui s'étaient rabattues sur lui. Tel qu'il se trouvait, il était prisonnier.

Immédiatement, Louis et Jean-Paul dressèrent leur plan d'action : ils enlevèrent les brindilles pour dégager la pièce de bois maître, puis, s'arc-boutant sur des blocs de granit, ils essayèrent de la soulever.

Le travail était au-dessus de leurs forces.

Alors, Janine eut une idée.

— Au lieu de vous placer de chaque côté du trou pour enlever ce morceau de tronc d'arbre, mettez-vous tous les deux du même côté et faites-le rouler.

Louis et Jean-Paul commencèrent la manœuvre, cependant qu'une angoisse les étreignait soudain. Ne risquait-il pas, en déplaçant ce madrier épais et court de le faire tomber dans le trou et d'assommer Jacques ?

La sueur collée aux tempes, Louis changea de tactique et appela avec une assurance feinte :

— Dis donc, Jacques, tu ne peux pas nous aider par en-dessous ?

— Comment pourrais-je faire ? répondit-il, en proie à une épouvante qui annihilait sa pensée et son énergie.

— C'est simple, dit Louis, je te passe une branche solide et tu t'ensers comme d'un levier pour faire rouler le madrier hors du trou. Compris ?

Une réponse affirmative lui parvint. Et puis, un peu plus tard, Louis commanda :

— Tout le monde dans la même direction : vers le milieu de la cascade... Un... deux... trois...

Un « han » sourd percuté aussitôt. Immédiatement après, Jacques était libéré.

Transi, fourbu, penaud, il resta un moment sans pouvoir prononcer une parole, puis, quand il reprit ses sens, il demanda :

— Et mon panier de brimbelles ?

Aucun des enfants n'y avait songé. Alors, seulement, ils regardèrent autour d'eux : le panier avait roulé au fond de la cascade au moment de la chute de Jacques

et, tandis que son contenu avait disparu emporté par le courant, le panier restait accroché par l'anse à la branche d'un arbre. Jean-Paul l'attrapa facilement.

Il ne restait plus qu'à prendre le chemin du retour.

Jacques revenait avec son panier vide, les muscles douloureux, les mains arrachées, le cœur gros.

— Pauvre Jacques !... fit Janine la première : on devrait bien l'aider.

— A quoi faire ? demanda Jean-Paul sur le même ton pitoyable.

— C'est simple, décida Louis, il n'y a qu'à partager notre cueillette avec lui : son accident pouvait arriver à chacun de nous !

Texte de Jeanne SABARD.

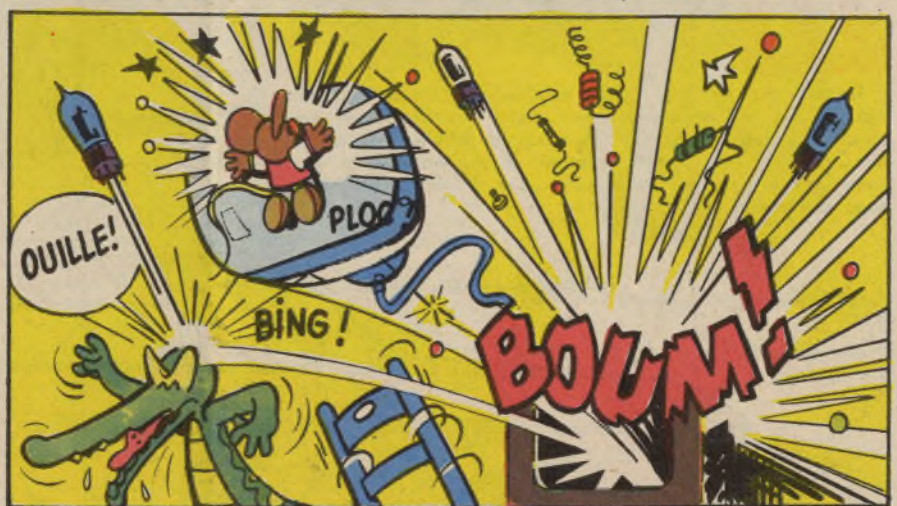




LEO CROCO ET CLO CROCO A LA TELE

par Mic DELINX







Luxueuse voiture de sport, voici la

FLORIDE RENAULT

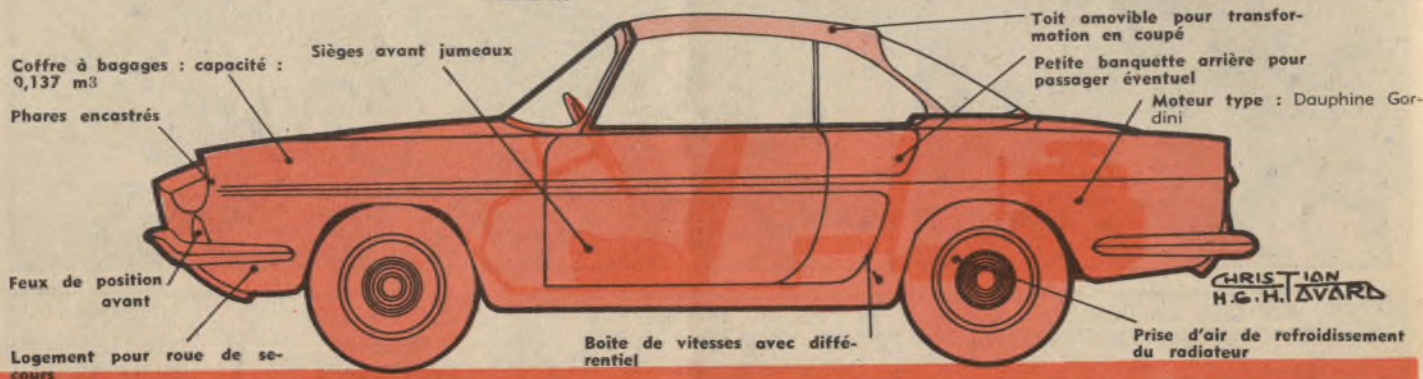
J1

Ci-dessus : LE CABRIOLET DÉCAPOTABLE.
A droite : LE COUPÉ À PAVILLON FIXE.

magazine

Depuis quelque temps, de nombreuses lettres nous ont réclamé des schémas techniques. Cette semaine, nous vous présentons donc, dans J1 Magazine, le schéma de la Floride et celui du fonctionnement d'une machine à laver. Vous retrouverez périodiquement des schémas techniques dans nos pages J1 Magazine.

Michel.



CARACTÉRISTIQUES

Empattement : 2,27 m
Voie avant : 1,25 m
Voie arrière : 1,22 m
Longueur hors-tout : 4,26 m
Largeur hors-tout : 1,57 m
Hauteur hors-tout : 1,31 m
Garde au sol : 8,16 m
Poids à vide (cabriolet) : 746 kg
Poids à vide (coupé) : 760 kg
Poids sur les roues arrière (cabriolet) : 435 kg
Poids sur les roues avant (cabriolet) : 285 kg

MOTEUR

Puissance fiscale : 5 CV
Nombre de cylindres en ligne : 4
Cylindrée : 845 cm³
Alésage : 58 mm
Course : 80 mm
Régime maximum : 5 200 tr/mn
Refroidissement à eau par pompe Hermostal
Carburateur inversé Solex
Soupapes en tête commandées par culbuteur avec arbre à cames latéral commandé par pignon
Contenance du réservoir : 32 l
Roues arrière motrices
Boîte de vitesses : 3 ou 4 avant, 1 arrière
Lever de vitesse au plancher
Suspension « aérostable » à l'avant et à l'arrière
Freins hydrauliques sur les quatre roues
Rayons de braquage : 4,60 m à gauche, 4,55 m à droite

PERFORMANCES

Puissance au litre : 47 CV 2
Autonomie moyenne : 460 km
Vitesse de pointe (pilote seul) : 126,4 km
Consommation à la moyenne de 80,4 km sur 100 kilomètres : 6,9 l

Dérivée de la Dauphine, elle ne s'en différencie que par sa carrosserie et quelques détails techniques.

Elle est équipée du moteur Renault de la Dauphine modifié par Gordini.

La carrosserie, dessinée à Turin par Gnia, est emboutie par les Ets Chausson, et le montage s'effectue chez Brissonneau et Lotz à Creil.

Profil du cabriolet transformable - Caractéristiques VUE PAR L'ARRIÈRE DU MOTEUR

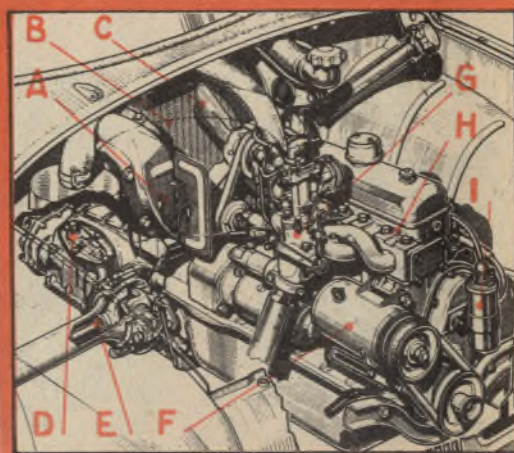
a) Arrivée d'air gauche; b) Radiateur; c) Ventilateur; d) Boîte de vitesses; e) Demi-essieu gauche; f) Dynamo; g) Carburateur; h) Bloc moteur; i) Bobine d'allumage.

TABLEAU DE BORD ET SIÈGES AVANT DU CABRIOLET (3) Texte tableau de bord.



TABLEAU DE BORD

Le tableau de bord comporte de gauche à droite : commande d'essuie-glace, commande lave-glace, jauge d'essence, thermomètre à eau, répéteur phare-code, témoin de charge, répétitions des clignotants, témoin de pression d'huile, compteur de vitesse, totalisateur, commande des clignotants, cendrier, allume-cigares. Et en repartant vers la gauche : ventilateur de chauffage, commande au volant des avertisseurs et de l'éclairage, commande des feux de stationnement (au volant), antivol, contact, démarreur (sous le volant), coffre à gants. Enfin, garnissant tout le dessous du tableau, bourrelet de protection antichoc.



Et voici comment marche

LA MACHINE A LAYER

principale aide mécanique de la ménagère

La « lessive » est depuis des siècles la corvée des ménagères. La technique du xx^e siècle a réussi à supprimer ce travail déplaçant ! Et maintenant plus de 500 000 femmes françaises utilisent l'un des 100 modèles de machines à laver présentés par plus de quarante marques.

LES DIVERSES OPERATIONS DE LA LESSIVE

Il est nécessaire d'en connaître le cycle qui est approximativement le même que pour la lessive manuelle.

I. — Tri du linge.

II. — Trempage et prélavage. — Permet un meilleur lavage en enlevant du premier coup la plus grosse partie de la saleté.

3. Essorage. — Ensuite il est nécessaire d'essorer le linge qui pèse alors de trois à quatre fois son poids sec. Avec la machine, il est bon d'essorer environ cinq fois avant de passer au lavage proprement dit.

4. Lavage. — Il consiste à agiter dans l'eau chaude de 60 à 80 degrés additionnée d'une proportion convenable de lessive, le linge contenant encore de la crasse. Selon la machine, ce lavage durera de trois à trente minutes.

5. Rinçage. — Il ne s'effectue bien en principe qu'en opérations successives se décomposant chacune en : agitation du linge dans de l'eau propre, vidange, puis essorage, et ainsi de suite, jusqu'à ce que l'eau soit très claire.

AUTOMATICITE

Celle-ci dépend de la partie mécanique de la machine.

En premier lieu, un moteur électrique (M) entraîne le système de lavage et d'essorage, puis une pompe (P) plus ou moins automatique sert sur certains modèles au remplissage et à la vidange. Enfin le système de chauffage de l'eau soit par électricité, soit par le gaz, ou enfin à bois (étudié pour la campagne).

Les machines à laver se divisent en trois classes :

a. — Non automatique. b. — Semi-automatique. c. — Automatique.

SYSTEME D'AGITATION

Il se divise en types principaux : à tambour (A), à agitateur alternatif (B — C — D), à agitateur rotatif ou pulsateur (E).

Figure A. — Machine à tambour horizontal.

Le tambour horizontal ne baigne qu'en partie dans l'eau de lessive. En tournant (environ 40 à 60 tours par minute) il entraîne le linge vers le haut, puis le laisse retomber. La plupart des modèles employant ce système sont semi-automatiques.

Figures B — C — D. — Machine à agitateurs alternatifs.

On rencontre trois modèles principaux :

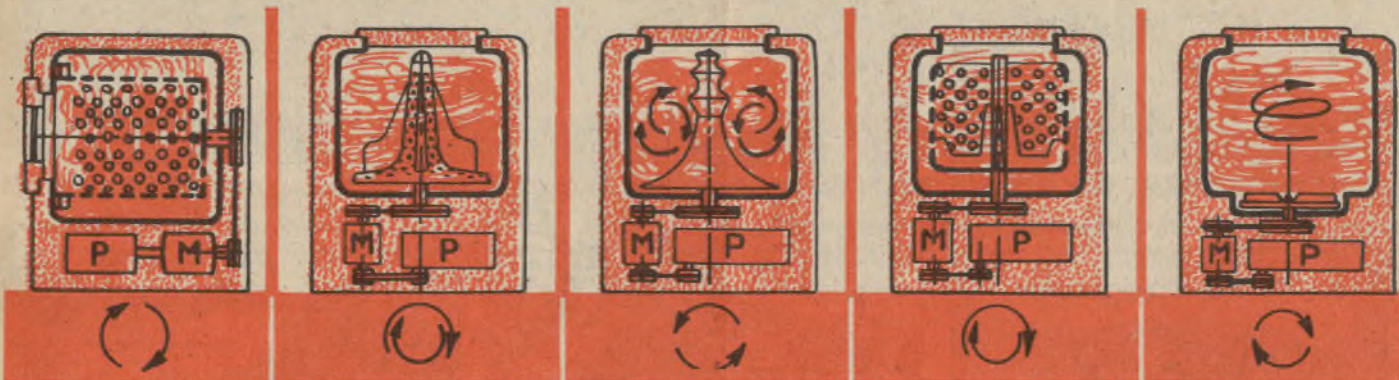
Figure B : à arbre vertical à palettes.

Figure C : à anneaux de caoutchouc rotatifs.

Figure D : à palettes avec panier essoreur.



Machine à laver « CONORD-VESTALUX » à agitateur alternatif (type D).



Ces machines, qui étaient avant souvent non automatiques sont maintenant semi-automatiques ou automatisées. Elles sont d'un emploi délicat pour éviter l'usure du linge.

Figure E. — Agitateur ou pulsateur rotatif.

C'est une petite turbine à palettes tournant de 300 à 400 tours-minute qui provoque la giration de l'eau par impulsion. Tous les modèles ont l'agitateur placé au fond comme sur la figure, sauf sur les « Hoover », où il est placé verticalement dans une des parois.

Les machines utilisant ce système sont non automatiques.

L'ESSORAGE

Il peut s'effectuer de trois manières :

1. — Par essoreuse centrifuge. Dans une cuve à paroi pleine ou perforée, servant le plus souvent aux opérations de lavage, la force centrifuge plaque le linge mouillé sur les parois, provoquant l'évacuation de l'eau.

2. — Par essorage à rouleaux. — ceux-ci en caoutchouc et tournant en sens inverse, laissant passer entre eux, tout en le pressant fortement, le linge chargé d'eau. L'essoreuse à rouleaux peut être entraînée, soit à la main, par manivelle, soit par le moteur électrique de la machine à laver.

3. — Par essoreuse à pression d'eau. Le linge, enfermé dans une poche hermétique en caoutchouc contenue dans une cuve, est pressé contre les parois de celle-ci par la pression d'eau ; l'eau du linge contenu dans la poche s'évacue par l'extérieur.

C. TAVARD.

Machine à laver « LADEN-RECORD » à tambour horizontal (type A).



Machine à laver « HOOVER-307 » à agitateur rotatif vertical (type E modifié).



Sylvain, Sylvette et leurs aventures

PLUS TARD



J2**De la joie sur les plages!****NOS RUBRIQUES
D'ACTUALITÉ**

avec l'équipe "Rance-Bidassoa"

CETTE année, « Cœurs Vaillants », « Ames Vaillantes » et « Friponnet et Marisette » renouent avec une de leurs meilleures traditions : le raid Rance-Bidassoa.

Ce raid tire son nom des deux rivières qui se jettent l'une dans la Manche près de Dinan, l'autre dans l'Océan à la frontière espagnole. De la Rance — et même un peu plus haut — à la Bidassoa,

s'aligne une succession de plages, où chaque été des milliers de garçons et de filles viennent en vacances.

A ces garçons, à ces filles, l'équipe Rance-Bidassoa rend visite. Les douzes jeunes dynamiques qui la composent organisent des jeux de plages, donnent des séances, distribuent des cadeaux, font jaillir les rires. Allez les voir ! Chaque semaine, « J 2 » indiquera les villes où ils passeront.

L'EQUIPE RANCE - BIDAS- SOA PASSERA :

Le 9 juillet à SAINT-GEOR-
GES-DE-DIDONNE.

Le 10 juillet à MESCHERS.

Le 11 juillet à ROYAN.

Le 12 juillet à SAINT-PA-
LAIS-SUR-MER.

Le 14 juillet à LA TRAN-
CHE.

Le 15 juillet aux SABLES-
D'OLONNE.

Le 16 juillet à SAINT-JEAN-
DE-MONTS.

(A suivre.)



TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES... TELEGRAMMES...

■ **ESPACE** : Les Américains annoncent l'envoi d'un engin dans la Lune au début de 1962. Il prendra et transmettra des photos depuis 3 000 kilomètres jusqu'à 30 kilomètres du sol lunaire, sur lequel il s'écrasera en fin de course.

■ **RUGBY** : Lucien Mias, ancien capitaine de l'équipe de France et étudiant en médecine, a obtenu la mention « très honorable » (la plus haute récompense) pour sa thèse de doctorat. Sujet de cette thèse : les accidents musculaires des joueurs de rugby. Un sujet qu'il connaît bien !

■ **JEUX OLYMPIQUES** : Deux nouveaux sports aux Jeux Olympiques de Tokyo en 1964 : volley-ball et judo. L'inscription du judo avait été demandée par les Japonais.

ATOME : L'amiral américain Rickover a protesté contre la vente d'un jouet-modèle réduit représentant le sous-marin atomique « Georges Washington ». Motif : ces modèles réduits sont trop précis et pourraient renseigner les espions.

■ **RADIO** : En Angleterre, les pompiers emporteront toujours avec eux un minuscule poste récepteur radio, afin de pouvoir être alertés rapidement.

■ **EGLISE DU SILENCE** : Nouvelles persécutions contre des prêtres et des religieuses : à Cuba, 120 prêtres et religieuses expulsés de l'île. A Budapest (Hongrie), 12 catholiques, dont 9 prêtres, condamnés à des peines allant de deux ans à douze ans de prison.

■ **TELEVISION** : Quatre étapes du Tour de France transmises en direct. Nous avons déjà vu le passage du Mont-Cenis dans l'étape Grenoble-Turin (4 juillet). Le 12 juillet : la grande étape de montagne Luchon-Pau (à 13 h., 15 h., 16 h. 15). Le 14 juillet : étape contre la montre (15 h. 45). Le 16 juillet : l'arrivée au Parc des Princes (16 h. 15).

■ **TENNIS** : Le Français Jean Borotra (63 ans) a participé pour la 32^e fois au tournoi de Wimbledon, véritable championnat du monde sur herbe.

■ **DEUX-ROUES** : Casque obligatoire pour les motocyclistes et les scootéristes depuis le 1^{er} juillet.

■ **PETITES INVENTIONS** : Un couteau à découper le rôti, avec moteur électrique dans le manche.

■ **BEAUX-ARTS** : Un tableau de Claude Monet, « le Pont d'Argenteuil », a été vendu aux enchères pour 147 millions d'anciens francs.

■ **ANTIQUITE** : Des archéologues ont trouvé à Césarée (Israël) une pierre portant gravé le nom de Ponce-Pilate, et datant sans doute de l'époque du Christ. Jusqu'à maintenant, le nom de Ponce-Pilate n'était connu que par les Evangiles et le livre de l'historien romain Flavius Josèphe.

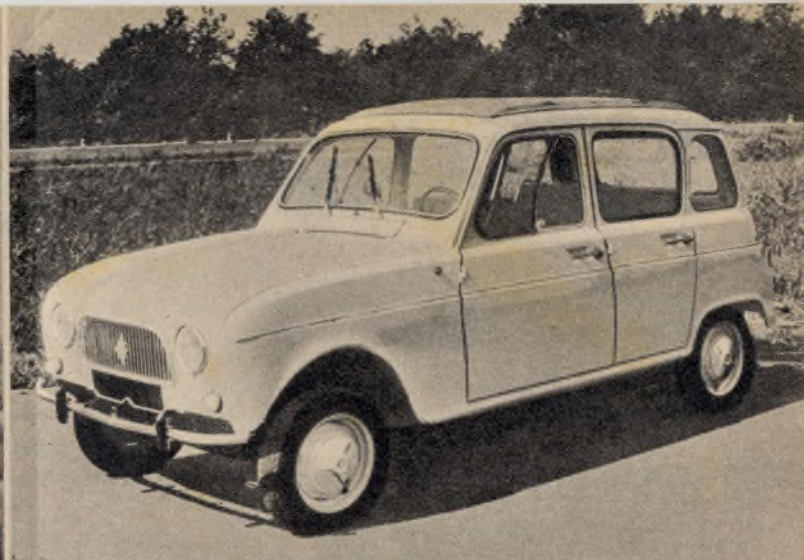
Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes, Fripounet et Marisette font aussi le Tour de France cycliste



C E n'est pas seulement sur les plages, avec l'équipe Rance-Bidasoa, que *Cœurs Vaillants*, *Ames Vaillantes* et *Fripounet et Marisette* seront représentés cet été.

Nos journaux se trouvent aussi sur le Tour de France : chacun d'entre vous pourra les demander, dans la caravane de vente, à la voiture de *La Croix*, qui diffuse également toute la presse catholique.

Cette voiture rencontre partout un grand succès. N'hésitez donc pas à lui rendre visite... et à y amener vos camarades qui ne connaissent pas encore notre journal.



LA NOUVELLE 3 CV RENAULT n'aura besoin ni d'eau ni de graissage

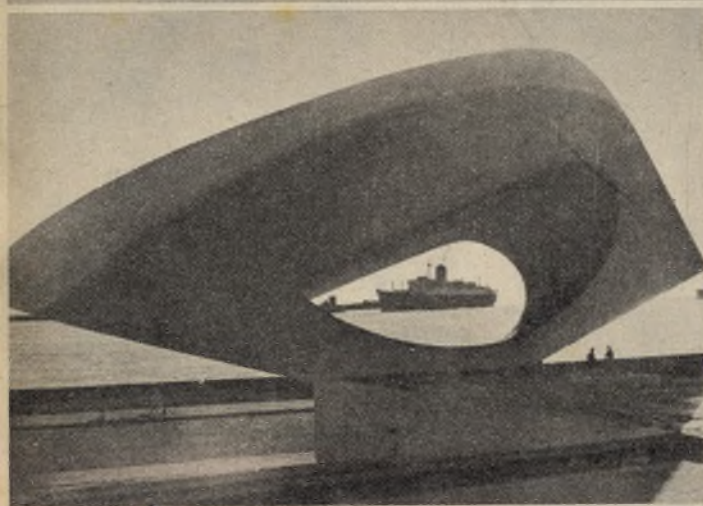
La Régie Renault a présenté cette première photo de sa nouvelle voiture, une 3-4 CV qui sortira pour le Salon de l'Auto. Comme on le voit, le moteur est placé à l'avant, et non à l'arrière comme sur la 4 CV et la Dauphine. Principale originalité : elle n'aura pas besoin de graissage. Les pièces en mouvement sont étudiées pour conserver la graisse, qu'on placera ainsi une fois pour toutes. De même, il ne sera pas nécessaire de renouveler l'eau : le refroidissement sera assuré par un mélange spécial.

Photo RNUR.

LA NOUVELLE INVASION DES VIKINGS

Ces deux redoutables Vikings, photographiés ici lors de leur passage à Paris, faisaient partie d'un groupe de cent cinquante Vikings venus du Danemark. Ils devaient prendre part aux fêtes organisées à Rouen pour commémorer le pacte conclu en 1050 entre le roi de France Charles le Simple et le chef danois Rollon. Ce pacte attribuait à Rollon la province de Normandie.

Photo Keystone.



AU HAVRE : la plus grande sculpture du monde

C'est le 24 juin qu'a été inauguré au Havre un nouveau musée, la « Maison de Culture Française ». Il est situé face à la mer. Devant sa façade se dresse cette gigantesque sculpture abstraite, œuvre de H.-G. Adam, que les transatlantiques apercevront de loin. Elle serait la plus grande sculpture du monde (poids 220 tonnes, longueur 22 mètres).

Photo A.F.P.

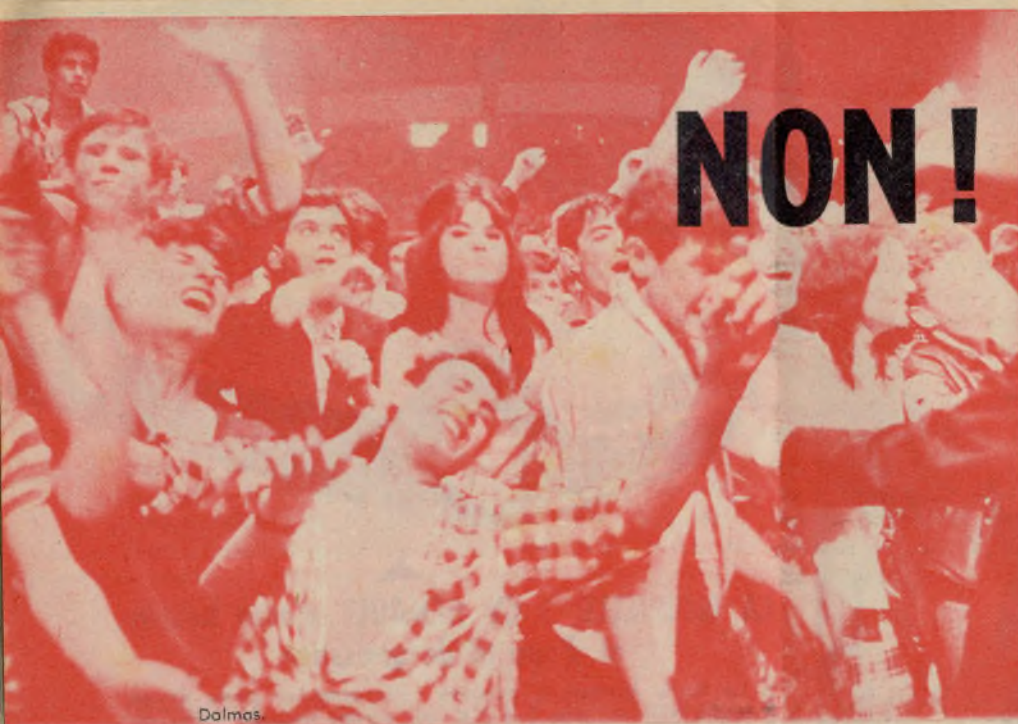
CETTE JOYEUSE CAVALIÈRE...

... c'est la Reine d'Angleterre

Cette photo a été prise il y a vingtaine de jours à Ascot. La reine Elisabeth y participait à une épreuve de cheval réservée aux nobles invités du château de Windsor. La souveraine, qui est une excellente cavalière, était ravie de galoper avec ses parents et amis. Elle que l'on voit si souvent préoccupée, elle souriait du meilleur cœur. Elle termina septième sur dix concurrents.

Photo AGIP.





Dalmas.

NON!

Les jeunes

CETTE photo a été prise au Palais de Paris. Plusieurs milliers de jeunes venus assister au « Festival de Rock ». Rapidement, le spectacle dégénéra. Il y eut 15 blessés, 85 arrestations.

Le rock 'n roll, c'est une danse, on appelle ainsi, venue d'Amérique. Ses stars en France : Johnny Holliday, Richard les Chaussettes Noires...

J'ai vu Johnny Holliday se contorsionner devant le micro en lançant d'une voix d'incompréhensibles borborygmes. J'ai vu les Chaussettes Noires : cinq garçons qui s'

Ils savent s'

Ils aiment le risque (le vrai)

« C'est le risque », répondent les « fans » du rock 'n roll lorsqu'on leur demande pourquoi ils se battent. Le risque, les milliers d'alpinistes qui ont repris l'entraînement, à Fontainebleau, Dijon ou Chamonix, le connaissent eux aussi. Mais un risque d'une autre qualité, et qui donne une joie plus haute : vaincre la peur, maîtriser son corps, dominer la nature.



Dalmas.



Ces deux photos ont été prises lors du terr... s'est englouti dans un effondrement de... pompiers et les soldats, ont peiné des heures l'accident plus récent du Strasba...



Ils aiment la danse (la vraie)

Ces deux jeunes danseuses (Marie-Claude Foliot et Françoise Zumbo, dix-sept ans) ont obtenu le premier prix de danse au concours du Conservatoire. Mais que de travail il leur a fallu avant d'en arriver là ! Que de travail aussi pour toutes les jeunes filles qui, sans faire de la danse leur métier, ont suivi des cours de rythmique pour la joie de danser !

Keystone



Ils

ne sont pas tous comme ça !

s Sports à
s étaient
'n Roll ».
bagarre.

ce qu'on
champions
Anthony,
anner de-
mourante
vu les
e donnent

beaucoup de peine, il faut l'avouer, pour prendre des airs de voyous. Il y a six mois, ils étaient complètement inconnus. Aujourd'hui, on les paie 300 000 francs par soirée. Demain, peut-être, ils seront retombés dans l'oubli.

Car les fanatiques du rock 'n roll n'aiment pas voir trop longtemps les mêmes têtes. Il leur faut sans cesse de nouvelles vedettes. C'est à qui inventera une nouvelle manière de gesticuler, de hurler. Alors les fanatiques du rock 'n roll sont heureux : ils hurlent eux aussi, ils cassent les fauteuils (quand il y en a), et malheur à qui leur déplaît !

Eh bien, non ! Ce n'est pas cela, la jeunesse ! Je sais que, même parmi les lecteurs et lectrices de « J2 », certains ne seront pas d'accord avec moi. Une lectrice m'a écrit : « J'aime Johnny Halliday parce que ses chansons ne veulent rien dire. » A chacun ses goûts. Ce ne sont pas les nôtres.

A vous tous, amis lecteurs, de choisir : regardez les photos de cette page. Toutes ont été prises en juin. Décidez à qui vous voulez ressembler : à ceux qui se contorsionnent en hurlant... ou aux autres.

Noël CARRE.

se dévouer dans les catastrophes



ble accident de Clamart, où un quartier entier
terrain. Jeunes gens et jeunes filles, avec les
res pour déblayer et sauver les victimes. Dans
urg-Paris, des jeunes ont aidé aussi.



Les jeunes secouristes de la Protection civile avaient installé à Clamart leur tente de secours d'urgence. Ils ont donné les premiers soins aux blessés, réconforté les sans-abri. Cet été, sur toutes les grandes routes, ils seront prêts à courir au secours des accidentés de la route.

s bâtissent, ils préparent leur avenir



Ces deux jeunes (à gauche) vont passer leurs vacances en rendant service : ils font partie des « Compagnons bâtisseurs ». Ils se sont rendus sur des chantiers, en France et à l'étranger, où le séjour leur est payé, mais où ils doivent travailler comme bûcherons, terrassiers, maçons ou cultivateurs...

Pour la première fois cette année, l'examen du baccalauréat comportait une épreuve d'enseignement ménager. Dans ce cadre, on demandait aux candidates notamment de la couture (notre photo). Voyez avec quel sérieux elles travaillent à l'épreuve imposée !



AGIP.

C'est Mgr Clabaut, ancien évêque des Esquimaux, qui a béni les péniches. Il a pris place sur le canot de la navigation fluviale, qui remonte le long des berges. Sur les péniches, les marinières lui répondent par de grands gestes du bras.



LE GRAND PARDON DE LA BATELLIERIE

CONFLANS-SAINTE-HONORINE, capitale de la batellerie... De part et d'autres du confluent de l'Oise et

de la Seine, des péniches sont rangées le long des berges sur plusieurs kilomètres. Il y en a, selon les moments, de trois cents à mille.

C'est là qu'est amarrée la péniche *Je sers*, avec sa grande croix. Cette péniche *Je sers* est célèbre chez tous les marinières : là se trouve le siège de l'Entraide Sociale Batelière, d'où l'on administre les centres médico-sociaux, les cours par correspondance, les œuvres de toute sorte réparties au long des rivières de France.

C'est là aussi, à Conflans-Sainte-Honorine, qu'a eu lieu le deuxième Grand Pardon de la batellerie. Un pardon, les marins bretons savent bien ce que c'est : une grande fête, à la fois religieuse et civile. Eh bien ! les marinières ont maintenant le leur.

Pendant trois jours, les fêtes s'y sont succédé : fête folklorique, bal, joutes nautiques, courses de hors-bord, etc. ; concours de dessins d'enfants de marinières (organisé avec l'aide de *Cœurs Vaillants* et *Ames Vaillantes*) ; et, bien sûr, la grand-messe solennelle célébrée sur l'eau, et la bénédiction des péniches.

J'y ai rencontré les élèves de l'Ecole Batelière. Toute l'année, pensionnaires, ils ont préparé leur certificat d'études ou leur brevet. Mais avec l'été, ils vont embarquer. Pour eux, les routes ne s'appelleront pas autoroute de l'Ouest, ou Nationale 7, mais canal de Bourgogne, Saône ou Escaut. Mais elles seront quand même les routes des vacances.

C'est pour cela qu'ils se sont tant amusés au Pardon de la batellerie...



La messe est célébrée, sur un bateau amarré exactement au confluent, par l'abbé Gousset, aumônier de la péniche « *Je sers* » et directeur de l'Entraide Sociale Batelière. Il connaît presque tous les marinières de France et de Navarre.

Un détachement de la Marine Nationale participait au défilé. Il y avait aussi des groupes folkloriques des différentes régions traversées par les marinières. La voiture de « *Cœurs Vaillants* » était là également...

Photos Terrier.



LA GLOIRE NE TOURNE PAS LA TÊTE A L'INSTITUTEUR SAVOYARD ROBERT BOGEY

Ce blond Savoyard de vingt-cinq ans est passé en moins d'un an d'une modeste réputation à la célébrité. Il est maintenant un des meilleurs coureurs à pied du monde et il l'a prouvé à plusieurs reprises.

EN juillet 1960, il était encore considéré comme un athlète de deuxième rang lorsqu'il remporta le Championnat de France du 10 000 mètres. Huit jours plus tard, il défrayait la chronique en battant les Anglais, dans leur stade londonien de White City, devant quarante mille spectateurs éberlués. Par la même occasion, il s'appropriait (en 29' 1" 2/10) le record de France des 10 000 mètres jusque là détenu par Mimoun (29' 13" 4/10).

Jusqu'au fil, il tient Bolotnikov en échec

CETTE saison, Bogey s'est mis de nouveau en vedette à White City : au cours des British Games, sur la distance anglaise des 3 miles (3 819 mètres), il s'est joué des meilleurs spécialistes anglais.

Un mois plus tard, à la fin de juin, il provoqua une véritable sensation en se permettant, au stade de Colombes, de tenir en échec sur 5 000 mètres le Russe Bolotnikov, champion olympique et recordman du monde des 10 000 mètres. Ce n'est que dans un ultime sursaut, sur le fil, que Bolotnikov parvint à s'assurer l'avantage. Bogey fut d'ailleurs chronométré dans le même temps que son vainqueur : 14' 2".

Une semaine plus tard, à Lille, après un magnifique effort solitaire, il égalait le record de France des 5 000 mètres établi par Michel Bernard : (13' 55" 6/10). Enfin, au début de juillet, à Moscou, il devait de nouveau se distinguer en compagnie de Bolotnikov.

Il vendait des cyclamens pour payer ses études

ENFANT de la Savoie, Robert Bogey ne peut se passer des montagnes : quand il s'en trouve éloigné, il n'a qu'une hâte, y revenir. C'est en pleine nature, dans les sous-bois et en se lançant à l'escalade des cimes, qu'il effectue sa préparation.

Quant aux séances d'entraînement proprement dites, il les effectue, soit en montagne, soit sur l'hippodrome ou le golf d'Aix-les-Bains, sous la direction de son mentor Johannès Pallières, professeur d'histoire et de géographie au lycée de Chambéry.

Robert Bogey est le troisième enfant d'une famille de cultivateurs. Pour poursuivre ses études, il allait cueillir et vendre des cyclamens. Il découvrit la course à pied à l'occasion d'une épreuve de cross-country et commença à faire parler de lui en gagnant en 1955 le championnat universitaire.

Maintenant, il ne se passe guère de jours sans que les journaux ou la radio prononcent son nom. Tout cela ne lui tourne pas la tête : « Evidemment, cette réussite me fait plaisir, reconnaît-il. Mais je ne vais quand même pas me laisser griser par la gloire très éphémère que procure la course à pied. »

Lorsqu'il eut tenu tête au fameux Bolotnikov, il ne fit gentiment remarquer : « Vous vous rendez compte, un Savoyard a failli battre un Soviétique... »

Il faudra peut-être bientôt se rendre compte qu'un Savoyard est capable de devenir recordman du monde.

Gérard du Peloux.

AGIP.



Au stade de Colombes, Robert Bogey (au centre) a failli battre le recordman du monde Bolotnikov (à droite). Celui-ci n'obtint la victoire que de quelques centimètres.

DANS NOTRE COURRIER

Dans le numéro 25, vous avez présenté Rolf Wolshohl comme représentant de l'équipe d'Allemagne, Jean Forestier pour le Centre-Midi et Joseph Groussard pour l'équipe de l'Ouest. Or, Wolshohl ne court pas le Tour de France, et Forestier et Groussard sont dans l'équipe de France.

Roger VALETTE, Lyon.

Cette page a été envoyée à l'imprimerie une dizaine de jours avant le départ du Tour. A cette époque, l'équipe d'Allemagne n'était pas encore définitivement formée, et l'on parlait de Wolshohl. Quant à Forestier et Groussard, ils avaient bien été sélectionnés pour le Centre-Midi et l'Ouest. Ce n'est que quelques jours avant le départ que Marcel Bidot fit appel à eux pour l'équipe de France.

Il en a été de même pour Jean Jourden, sélectionné pour le Tour de l'Avenir, et qui renonça quelques jours avant le départ (voir notre numéro 26).

1 800 CŒURS VAILLANTS ET AMES VAILLANTES DE SUISSE ONT FÊTÉ LES 5 PARTIES DU MONDE

(de notre correspondant particulier).

C'ÉTAIT la première fois que des garçons et des filles venus de toute la Suisse romande — des cantons de Neuchâtel, de Vaud, de Lausanne, du Jura bernois, de Fribourg — se trouvaient réunis.

Ils venaient à la gare de Neuchâtel par divers trains, arrivant toutes les trois minutes. Les voitures de « Cœurs Vaillants » — « Ames Vaillantes » les attendaient et tous, voitures en tête, traversèrent la ville en défilé.

Le thème de la journée ? Le Rallye des points communs. Des jeux furent organisés à l'intérieur de plusieurs groupes, chaque groupe représentant une des cinq parties du monde.

Ce fut une belle journée et tous en repartirent pleins de courage.

Ce groupe de filles représentait l'Océanie.

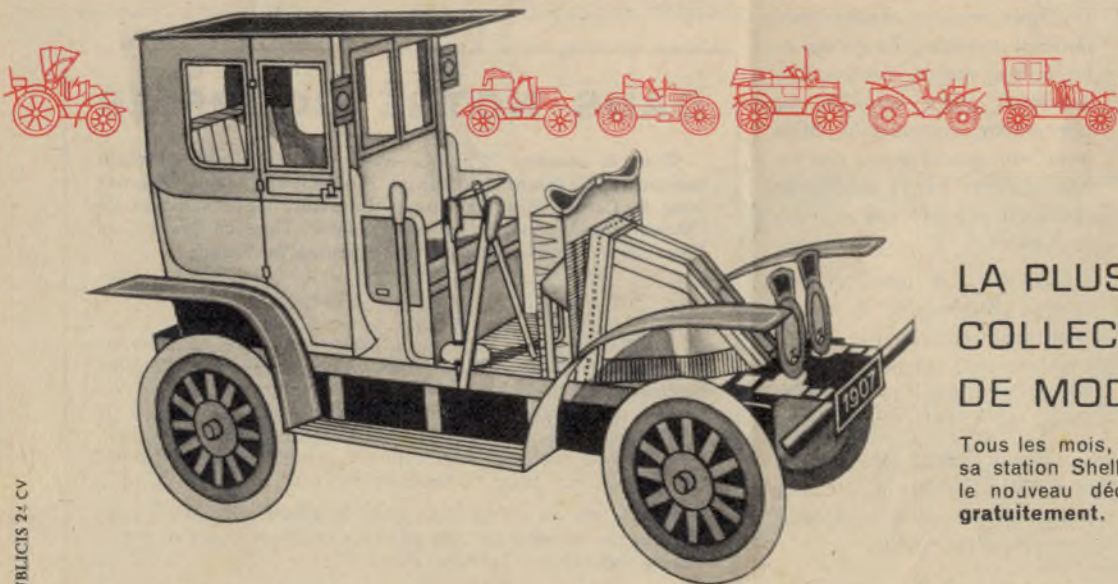


Une messe très recueillie, avec de très nombreuses communions, termina la journée. Les évêques des différents diocèses de Suisse avaient envoyé des messages de sympathie, et le Pape avait accordé aux garçons et aux filles présents sa bénédiction particulière.



Voici un des jeux organisés au cours de la journée : le rallye aux drapeaux. Chaque équipe devait porter un paquet de journaux d'un drapeau à l'autre. C'était en quelque sorte la poste de « Cœurs Vaillants » à travers le monde entier.

LES BOLIDES D'AUTREFOIS



LA PLUS JOLIE
COLLECTION
DE MODÈLES RÉDUITS

Tous les mois, accompagnez votre papa dans sa station Shell Berre habituelle et demandez le nouveau découpage qui vous sera remis gratuitement.

SHELL BERRE

MOKY, POUPY et

NESTOR





DERNIERS ECHOS DE LA TELEPARADE



De quelle province sont-ils ? Le pommier fleuri... la grande blouse... les grandes coiffes... c'est la Normandie du temps passé à Belval (Manche).



Quatre « Martiens » à Loc-Maria-Plouzané (Finistère).



Les « Marins » d'Ennevelin (Nord).

LE COIN DES DIFFUSEURS

Une chaise à porteur à Chaignay (Côte-d'Or).



Michel Bouland, de Laizy (Saône-et-Loire), a treize ans et lit F. M. avec beaucoup d'intérêt. Il fait part à ses camarades de tout ce qui l'a intéressé dans le journal.

Amis lecteurs, ne trouvez-vous pas que Michel a trouvé la meilleure manière de diffuser F. M. ?

Pour être capable d'être un vrai diffuseur, il faut soi-même aimer et connaître à fond son journal.



Ton jeu de vacances :

LES MERVEILLES CACHEES

COMMENCE AUJOURD'HUI

Te souviens-tu des règles du jeu ? Non ! Pas suffisamment. Je te conseille donc de les relire une fois encore. Elles se trouvent dans les n^{os} 25 et 26 de F. M. en page 5.

QUI PEUT JOUER CETTE SEMAINE ?

Seuls, les lecteurs, dont le nom (1) commence par l'une des cinq lettres de l'alphabet présentées dans cette page, peuvent prendre part au jeu dans la quinzaine qui suit. Après avoir pris connaissance de ces cinq lettres, préviens tes amis qui peuvent participer au jeu, cette quinzaine.

QUATRE JOURS SONT RÉSERVÉS POUR L'ENVOI DES PHOTOS

Les envois de photos doivent être faits entre le 10 et le 15 juillet inclus, (nous avons tenu compte ici du 14 juillet, jour où le courrier n'est pas distribué) à l'adresse suivante : « JEU DES MERVEILLES CACHEES » Rédaction Fripounet, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

En complétant les cinq phrases présentées ci-dessous, trouve les cinq lettres retenues cette semaine.

1. — Les couturières n'aiment pas coudre sans leur...
2. — D'un coup d'....., l'hirondelle s'est envolée.
3. — Cet enfant..... jouer à la balle.
4. — Il a fallu décrocher un ...agon au train devenu trop long.
5. — Jean-Pierre est resté en admiration devant un ...èbre au jardin public.

Si tu n'as pas trouvé, regarde la solution au bas de cette page.

SOLUTIONS. — 1 : D. 2 : L. 3 : M. 4 : W. 5 : Z.

Tous les lecteurs et lectrices dont le nom commence par ces cinq lettres doivent, dès aujourd'hui, se mettre à la recherche d'une « Merveille cachée » de leur village ou région et la photographier.

(1) Il s'agit du nom de famille, non du prénom.



LE **Caillou** DE LA FAILLE DU DIABLE



1. — J'y viens, messieurs. Nous suivîmes donc cette extraordinaire muraille, lorsque tout à coup, après avoir contourné un léger renflement, nous découvrîmes l'entrée de cette enceinte. La falaise s'ouvrait sur une petite vallée latérale comme si une main de géant l'avait fendue. A l'intérieur se trouve un étrange vallon. A droite et à gauche, les murs sont à pic, et au fond, comme une énorme cascade pétrifiée, de gros blocs de pierre sont répandus au hasard. C'est sauvage, messieurs, il semble qu'un drame va s'y jouer...

2. — Claude achève son discours d'une voix caverneuse qui inquiète le petit Francis :

— Quel drame ? dit Claudé.

Mais le moniteur, assailli de questions, ne peut répondre au benjamin : les promeneurs, excités, ajoutent des commentaires au récit de Claude qui conclut en reprenant son ton habituel :

— Sérieusement, c'est un lieu extraordinaire !

3. — Louis, on y va ?

— D'accord. Où est situé ton vallon, Claude ?

Immédiatement tous se lancent dans de vastes et confuses explications :

— Vous montez sur le plateau, vous prenez le troisième sentier.

— Mais non, idiot, le quatrième...

— Oh ! le plus simple, c'est la route.

— Enfin, où est-ce exactement ?



4. — Claude reprend la parole :

— Nous sommes partis à l'aventure et c'est par hasard que nous avons découvert le plateau, puis le vallon. Il faudrait une carte d'état-major pour reconnaître le plus court chemin.

Déjà Daniel a bondi :

— Je vais la chercher. Louis, tu permets ?

5. — Va toujours. Mais sans le nom du fameux plateau, nous risquons d'hésiter longtemps !

— Il faudra demander au village.

— Inutile, il s'agit sûrement de 'a Faille au Diable.

Un long silence d'étonnement fait taire les conversations. Le nom lancé par Jérôme « colle » merveilleusement au paysage décrit. Naïf, Jean-Pierre interroge :

6. — Comment le sais-tu, tu n'étais pas avec nous ?

Jérôme hausse dédaigneusement les épaules.

— Pas bien malin... L'autre matin, j'ai demandé à Mme Derval si il y avait des histoires dans le pays et elle m'a conté celle de la Faille au Diable.

— Oh ! dis, Jérôme, tu la racontes ?

— Si vous voulez.

(A suivre.)

LES INDÉGONFLABLES DE CHANTOVENT

En avant !
Et vive l'air
des bois !

on va abattre du boulot.
Bretzel, tu vas voir ça !

et la
chlorophylle !

Et on se charge
du pique-nique !
..Tu en auras la
surprise..

UN CANARD de derrière LES FAGOTS

Alors, là-bas ?
vous laissez
tout le boulot
aux autres ?

nous tra-
vaillons
aussi !...
mais à
autre
chose...
tu verras
ça..

BRETZEL profite de ses congés pour façonner des houppiers au bois. Ses gars, en quête d'une bonne journée, l'ont tarabusté pour qu'il les emmène : ils feront le feu, les fagots, tout ce qu'il voudra ! Permission accordée par les parents, les voici dans la dentelle ombre-soleil d'une coupe qui sent la sève amère. Mais que font les tireau - flanc, là, derrière un charme ?

Vous souvient-il des œufs de cane mis à couvrir au printemps ? Les canetons ont grandi, grossi : ils sont fin bons. Les gars les vendront, c'est entendu : ils ont besoin d'argent pour rembourser M. Dartois qui leur a prêté « sur l'honneur » de quoi abonner Noël à Promesses... Mais sur la bande il y en a bien un pour eux festoyer au bois ! L'attraper, lui couper le cou, le fourrer dans le sac avec des patates, du pain, du fromage, du jambon, du saucisson, des œufs, du lard et quelques autres douceurs, fut l'affaire de cinq minutes ! Maintenant...

Attends au moins
qu'on le vide, toi,
dis donc !

d'abord, ta broche est trop courte : il faut qu'elle pose sur deux fourches..

Pfffhou... ces
plumes ! j'en ai
plein la bouche..

Le canard a eu plus d'une avançie ; en cuisant, il est tombé deux fois dans le feu, et comme ils ont remis trop de bois vert sur la braise, il sent un peu la fumée... Cependant, quel festin, quel plaisir que ce pique-nique-là !

Mais ce ne sera pas le seul souvenir de la journée : après midi, l'idée jaillit : « Si on faisait une cabane ? »

Hein ? que
dites-vous
de mon
siège ?

Attends
qu'on
l'essaie..

Aïe !

Un pied de lampe
formidable pour
notre base..

on le percera à la
base pour y faire
passer le fil..

Il a fait ça avec des
branches mortes !
Gros malin, va !

ça sera un souve-
nir de notre jour-
née au bois..

NOUVELLE découverte : une souche sèche... Pour des gars qui n'ont jamais d'idées, c'est peu de chose. Mais pour nos Indégonflables, c'est un trésor ! Voyez plutôt : entre leurs mains habiles, la souche écorcée et ses racines brûlées, elle est déjà prête à devenir une lampe de chevet.

pas
beau,
ça ?

UN souvenir, deux souvenirs, dix souvenirs : ah ! la bonne journée ! Au retour, ils parlent déjà du 14 juillet qui approche. Bretzel leur suggère des idées neuves pour bien s'amuser ce jour-là. Mais... c'est là toute une histoire. A bientôt.

R.D.



UNIPRO

CHARPENTIER

métier jeune, métier d'homme

Du plus ancien des métiers du bâtiment, les compagnons charpentiers ont fait un métier moderne.

Les techniques nouvelles qu'ils ont mises au point, le bois lamellé collé et le bois cloué, leur permettent de lancer des arches de 30 mètres de portée (piscine de Joinville) pouvant supporter une charge de 500 kg au cm², le poids d'une 4 CV.

Lancer un pont, élever les gigantesques coffrages où sera coulé le béton des barrages, voilà le travail quotidien des charpentiers.

De la charpente classique aux grandes réalisations du bâtiment et des travaux publics, les techniques nouvelles du bois permettent aux charpentiers de rivaliser sur tous les grands chantiers avec les plus audacieux ouvrages du béton et de l'acier.

Jean-Pierre

1 GALÈRE

Long rabot destiné à dégrossir

2 SAUTERELLE

Fausse équerre servant à reporter des mesures d'angles

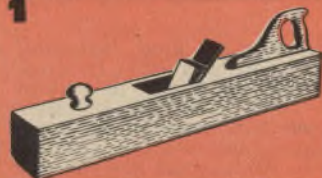
3 HERMINETTE

Petite hache permettant d'abattre les angles d'une poutre

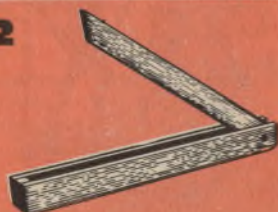
4 BISAIGUE

Outil de coupe à double usage, sert à creuser les mortaises

1



2



3



4



AUX QUATRE COINS

DE LA FRANCE

DE TOUT, UN PEU...

LE TRIANGLE

Sur le sol, tu dessines un triangle.
Tu le remplis de billes.

Chaque joueur prend une bille.
L'astuce du jeu consiste à sortir les
billes du triangle sans y laisser la
sienne.

Si, par mégarde, en chassant les
autres billes du triangle, le joueur a
laissé sa bille dans le triangle, il
remet une bille qu'il vient de sortir
et jouera au prochain tour avec une
bille gagnée. Il arrive que le joueur
n'ait pas gagné de bille, alors il peut
emprunter une à son adversaire
pour continuer à jouer.

Le jeu s'arrête quand il n'y a plus
de billes dans le triangle. Le gagnant
est celui qui a le plus grand nombre de
billes.



Quelle est la ville de l'Oise où l'on est sûr de se coucher ?

Réponse : Senlis (cent lits).

Quelle est la ville qui barbotte ?

Réponse : Cannes.

Envoi de : Yvon Prouteau, La Vacherie de Baulieu-sous-la-Roche (Vendée).

Envoi de : Elisabeth Boequillon, 33, Grande-Rue, Neufmontiers-les-Meaux (Seine-et-Marne).

CHARADES

Mon premier est un grand véhicule.
Mon deuxième une ville du Nord de la France.
Mon tout était un instrument de torture.

Réponse : Corcan.

Mon premier est sur le visage d'un vieillard.
Mon deuxième est un liquide.
Mon tout ennuie les curieux.

Réponse : Rideau.

Mon premier se trouve dans un port.
Mon deuxième est rare au Sahara.
Mon tout peut servir en cas de naufrage.

Réponse : Rodeau.

Mon premier désigne deux hommes politiques actuels.
Mon deuxième est un fromage.

Mon troisième est une voyelle.
Mon quatrième est produit par les vaches.
Mon tout est un véhicule maintenant démodé.

Réponse : Cabriolet (K-brie-o-lait).

Mon premier aime les rats.
Mon deuxième une grande ville sur la Marne.
Mon tout vit au Sahara.

Réponse : Chameau.

Envoi de Michèle Jouneau, Bouère (Mayenne).

CHARADES

Mon premier dure douze mois.
Mon second se mange.
Mon troisième est un diminutif.
Mon tout est un prénom féminin.

Réponse : Henriette (on-riz-ette).

Mon premier attire les canards.
Mon deuxième entoure un champ.
Dans mon troisième les oiseaux chantent.
Mon tout est un terrain très humide.

Réponse : Marecage (mare-hoie-cage).

DEVINETTE

Que font trois poules sur un mur ?

Réponse : Un nombre impair.

Devinettes, charades, bons mots et variantes de jeux, on en reçoit à Fripounet ! Aujourd'hui, cette page est réalisée grâce à nos lecteurs et lectrices astucieux ! Bravo les amis ! Et merci !

Jacqueline et Jean-Lou

Clic. Clac. Une bille par-ci.
Une bille par-là !

C'est le club des Trappeurs de l'Ardèche qui nous transmet une règle du jeu de billes : le triangle.

Le Sentier Mystérieux



RALENTIS ton pas, écoute ces milliers de voix dont est fait le silence de la nature : une feuille qui tombe, un animal qui défile, un bruit d'ailes, un insecte qui bourdonne...

Ce jeune arbuste, avec sa flèche d'un vert tendre, dont les bras s'inclinent vers le sol comme le toit d'une pagode, est un épicéa.

La tête du sapin blanc est plus ronde et l'extrémité de ses rameaux porte des cônes pointés vers le ciel.

C'est avec le mélèze, qui perd ses aiguilles à l'automne, que le montagnard se chauffe et construit sa maison.

Le bourgeon du pin, qui colle aux doigts et sent bon la résine, calmera plus tard, sous forme de pastilles, l'irritation de ta gorge.

Dans les clairières, tu cueilleras l'aillette-myrtille, dont les baies noirâtres, légèrement acidulées, font des gelées et des confitures savoureuses. Celles de la ronce épineuse sont plus sucrées ; quant aux prunelles, tu les laisseras grossir, car elles n'ont de saveur qu'à l'approche de l'hiver.

En gravissant le sentier mystérieux, tu feras des bouquets d'œillet sauvages, de renouée, de céraiste, de lychnis, de gentiane ; mais ne cherche pas la merveilleuse edelweiss, car celle-ci n'ouvre sa corolle qu'au-delà de 2 000 mètres !

C'est au pied des cimes neigeuses que vit la marmotte, que l'isard bondit par-dessus les précipices et que l'aigle au regard perçant plane avant de fondre sur sa proie.

Sentiers montagneux près desquels le grand tétras et le lagopède font leur nid, torrents fougueux où se cache la truite, que vient pêcher l'ours, pinèdes, sapinières fleuries de champignons multicolores, que de choses merveilleuses vous réservez à ceux qui aiment la nature !

J. SAUNIER.

S.O.S. L'ALPE D'HUEZ

FÉVRIER 1961.
LES AVALANCHES
SE MULTIPLIENT
DANS LA RÉGION
DES ALPES.

ET LES, DANS LES STUDIOS D'EUROPÉ ?!

Aussi...

IL FAUT QU'EUROPÉ
N° 1 FASSE QUELQUE
CHOSE.

UN SKIEUR EMPORTE
PRÈS DE
GUILLESTRE...

QUATRE OUVRIERS
ENSEVELIS SOUS
LA NEIGE DANS
LA VALLÉE DE
ZERMATT

POUR RENSEI-
GNER LES AUDI-
TEURS ET LEUR
PERMETTRE DE
DONNER UNE AI-
DE UTILE AUX
SINISTRÉS...

CINQ GUIDES
BLOQUÉS AU
GRAND MULET.

APPEL AUX HÉLICOPTÈRES
POUR PLUSIEURS VILLAGES
ISOLÉS

UNE SEULE SOLUTION:
ALLER VOIR SUR PLACE.

ET DÈS LE LENDE-
MAIN, LUNDI 6
FÉVRIER...

...LE REPORTAGE
DE FRANCIS LAUGA
QUI VOUS PARLE-
RA EN DIRECT DE
L'ALPE D'HUEZ OÙ
IL VIENT DE SE
RENDRE.

TIENS, CE SERA
INTÉRESSANT!

PENDANT CE
TEMPS, EN
SAVOIE.

C'EST CETTE RÉGION
QUI EST BLOQUÉE
DEPUIS TROIS JOURS...
ON Y VA, NICOLI ?

BIEN SÛR!
D'ACCORD,
CONTI ?

ET BIENTÔT...

REGARDEZ SUR
CETTE PENTE...
UN NUAGE DE NEIGE,
C'EST UNE AVALANCHE...

IL A DU COURAGE.

L'AVION
EST PRÊT.

ICI FRANCIS LAUGA QUI VOUS PARLE
DE L'ALPE D'HUEZ

UN PEU
AVANT
17 HEURES.

TEMPS SPLENDIDE MAIS
QUI SEMBLE FAVORISER
LES AVALANCHES... NOUS
ATTEIGNONS LE SOMMET
2.118 m. CONTI SE PRÉPARE
À VIRER POUR RENTRER. TERMINE

MAIS...

L'AVION...

REGARDEZ...
IL TOMBE...

AUSSITÔT... ICI L'ALPE
D'HUEZ...
J'APPELLE LA PROTECTION
CIVILE... ENVOYEZ UN
HÉLICOPTÈRE...

LES SECOURS ARRIVENT TRÈS VITE, MAIS...

ILS Y CROYAIENT ET ILS
L'AIMAIENT.

PLUS RIEN
NE BOUGE...

LA MORT DE NOS CAMA-
RADES LAUGA, NICOLI,
CONTI TUES EN SER-
VICE POUR REMPLIR
JUSQU'AU BOUT
LEUR MISSION
D'INFORMATION.

POUR VENIR ICI, IL
FALLAIT QU'IL Y CROYENT
À LEUR MÉTIER.



La Caverne de la Licorne

par Pierre Bichard

RESUME. — Après leur séjour au Mexique, Tony, Clara et Zéphyr viennent terminer leurs vacances au hasard des routes de France. Au Périgord, nos amis, après avoir rencontré l'inspecteur Martin, sont reçus par le maire d'un village.

MAIS ENFIN MONSIEUR LE MAIRE QU'AVONS-NOUS FAIT À VOTRE COMMUNE QUI JUSTIFIE...



CE QUE VOUS Y AVEZ FAIT? MAIS... VOUS Y ÊTES VENUS. ET SANS AUTRE RAISON QUE LE TOURISME....

CAR CABENAC VÉGÈTE, MONSIEUR, FAUTE DE TOURISTES. DANS LES GUIDES ET LES PROSPECTUS, VOUS TROUVEREZ LE NOM DES VILLAGES DE MONTIGNAC, DES EYZIES, DE ROUFFIGNAC ET... AVEC DES TAS D'ÉTOILES... VANTANT LEURS SITES PRÉHISTORIQUES, LEURS GROTTES MERVEILLEUSES...



...DES... DESTAS... D'ÉTOILES...



POUR CABENAC, C'EST TOUT JUSTE SI ON Y LIT EN TOUT PETITS CARACTÈRES: CHÂTEAU FÉODAL, VISITE TOUTS LES JOURS, SOULETTE PRÉHISTORIQUE... OR, CE CHÂTEAU N'A QUE PEU DE VISITEURS....

...ET LE SOULETTE PRÉHISTORIQUE, LES GENS S'EN MOQUENT!



AH PARDON, MOI QUI VOUS PARLE J'ALLAIS ENTREPRENDRE DES FOUILLES QUI AURAIENT ÉTÉ CÉLÈBRES....

...MAIS VRAOUM, IIIII! VRA-VRA-VRAOUM, BZZZ... ET RE-VRAOUM... ET PUIS MARTIN... ET PUIS ON EST REPARTI....



?..... AH?...

POURTANT... NOUS AVONS PRIS PENSION À L'HÔTEL DE LA LICORNE QUI PARAIT-IL TIENS SON NOM D'UNE CAVERNE



LA CAVERNE DE LA LICORNE? BOH! UNE GROTTE FANTASTIQUE....

...DONT LA RÉPUTATION FABULEUSE REMONTE AU MOYEN-ÂGE, OBSTRUÉE DEPUIS PAR UN ÉBOULEMENT, JAMAIS TROUVÉ TRACÉ. PUIS POURQUOI "LA LICORNE"? ON N'A JAMAIS VU, C'EST DE LA LÉGENDE!!



IL Y A AUSSI PAR LÀ "LA CAVE DE LA SORCIÈRE", UNE CAVITÉ QUE DES SPÉLÉOLOGUES EXPLORENT DE TEMPS EN TEMPS SANS GRAND RÉSULTAT, SEMBLE-T-IL... MAIS CES SORTES DE TROUS SONT LÉGION DANS LE PÉRIGORD...

JE VOUS LE DIS: CABENAC N'A PAS DE CHANCE!



LE LENDEMAIN, NOS AMIS VONT AU RENDEZ-VOUS DE MARTIN....



LÀ-BAS... ON DIRAIT QUE C'EST LUI....?



IL A L'AIR À L'AFFÛT...

MÉTIONS-NOUS... UN COUP DE FEU, C'EST VITE PARTI!

HUM! INSPECTEUR MARTIN...



CHHUT! JE LE TIENS!

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois: indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉE au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET DOMINION	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



RÉDACTION ADMINISTRATION CŒURS VAILLANTS
31, rue de Fleury - Paris-6 - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion: Tél. LITRE 49-95

Régistré au Ministère de la Presse: N° 10190
103, rue Lafayette, Paris-10 - Téléphone: TRU. 81-10

ADMINISTRATION FLEURY-SUISE
Saint-Moritz, Valais, C. c. p. Sion H r. 2703

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 21 FS - 6 mois : 11 FS

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre